

Nantes : Les raisons d'un naufrage - 1/1

Nantes en passe difficile... Certes ce n'est pas la première fois, mais voilà des questions et réponses qui pourront permettre d'éclairer la situation, pour nous en tout cas...

Le jeu nantais

Considéré comme l'un des plus beaux jeux au monde, le jeu à la nantaise pourrait se présenter comme la base du football français. Ces dernières journées, il est vrai que l'on a pu constater que Nantes jouait un jeu plutôt "commun", se montrant beaucoup moins efficace.

Les joueurs piliers

- Aziz Makukula, la nouvelle recrue nantaise.

Dernière recrue en date du club, cet attaquant de plus d'1m90 s'impose par son physique impressionnant. Meilleur buteur de la D2 espagnole la saison passée, il trouve peu à peu ses marques dans son nouveau club.

- Olivier Quint, le passeur.

Venu de Sedan il y a deux saisons, Quint semble avoir trouvé sa place dans l'effectif. Il évolue en tant que soutien de Ziani et occupe le côté gauche qu'il affectionne. Ses coéquipiers le recherchent surtout pour ses centres.

- Viorel Moldovan, l'expérimenté.

International roumain, Moldovan se trouve au fil des matches comme étant le seul attaquant sur le terrain. Très expérimenté, il est le pivot de tous les ballons d'attaque. Malheureusement, il est seul.

- Mickaël Landreau

Gardien titulaire depuis ses débuts au FC Nantes, il est doté d'une grande expérience européenne. Il est le dernier rempart et il est souvent efficace. Aux portes de l'équipe de France, il brille par son talent, même si sa défense lui en demande parfois trop.

Pourquoi ça ne marche pas ?

Avec de tels joueurs, le malaise nantais perdure. Pourquoi ? Le football est un sport collectif, donc tout le monde doit s'entendre. L'entraîneur doit également entretenir de bonnes relations avec ses joueurs...

Malheureusement, dans le jeu, d'autres facteurs interviennent : les arbitres par exemple, qui sont souvent auteurs de mauvais jugements à l'égard des nantais, depuis plusieurs saisons... Quand tout va mal, une équipe a rarement la chance avec elle.

Habitué des saisons en demi-teinte, Nantes est aussi connu comme imprévisible. Le club alterne bonnes et mauvaises saisons, comme en 2001 (année de son dernier titre) et 2002 où il s'est sauvé après une première partie de championnat calamiteuse.

On ne peut que leur souhaiter bonne chance pour la prochaine journée, qui espérons apportera un succès qui remettra de l'entraînement à leur jeu.